**Prédication du dimanche 18 mai 2025 à Versailles**

**Jean 13, 31-35 Aimés et appelés à aimer inconditionnellement**

Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l’homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt.

Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez ; et, comme j’ai dit aux Juifs : vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant. Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l’amour les uns pour les autres.

**Prédication**

Ce texte fait partie du récit de la longue nuit que Jésus passe avec ses disciples avant d'être arrêté, c'est la nuit où il leur partage le dernier repas (la sainte cène), mais dans l'évangile de Jean le temps du dernier repas est surtout marqué par le fait que Jésus lave les pieds des disciples comme le ferait un esclave, et Pierre en est choqué ! Au cours de ce dernier repas, Jésus révèle la trahison de Judas en lui tendant le morceau de pain. Judas prend le pain, satan entre en lui, dit le texte, et il sort aussitôt dans la nuit (Jean 13, 30). Et nous arrivons à notre texte de ce matin.

Une fois que Judas est sorti, Jésus fait une grande déclaration à ses disciples, c'est son testament spirituel qu'il leur laisse, et on est tenté de croire que Judas est exclu de ce testament d'amour et du salut qui est proclamé dans la glorification de Dieu le Père et de son Fils. Mais il n'en est rien. La trahison de Judas​ c’est la métaphore de l’homme faillible par laquelle l’évangile veut montrer que Dieu connaît nos défaillances, ​il connaît notre cœur, nos pensées​, et malgré tout ce qu'on peut faire de mal, malgré toutes les manières dont nous l'abandonnons pour suivre nos ​propres chemins sans lui, ​Dieu continue ​de nous aimer… L'évangile de Jean dit ​que cette nuit-là, Jésus ​a mis le comble à son amour. Judas ​sort de la présence du Seigneur, il choisit de ne plus marcher avec Jésus et de continuer sa route sans lui, ​mais ça ne change rien à l'amour du Seigneur, puisque’après ​l​a sortie de Judas​, Jésus dit que ​maintenant Dieu est glorifié, le Christ est glorifié​ par l’amour qui sera manifesté à la croix où il va mourir, pas seulement pour les bons croyants qui le suivent fidèlement, mais aussi pour tous les Judas, tous les traîtres, tous ceux qui l’ont abandonné, tous ceux qui sont sortis du cheminement avec lui, sortis de la foi, **tous les pécheurs**...

​La réponse de Dieu face à la faiblesse humaine qui est représentée à travers Judas, c’est l'amour et non le jugement, c’est l’amour proclamé, attesté par celui qui en est le témoin véridique, Jésus. En effet, le dévoilement du péché conduit à la manifestation de la grâce et non pas au couperet du jugement divin. ***« Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé… »*** (Romains 5, 20).

***« Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui.​ »*** Dieu est glorifié quand le Christ s’abaisse jusqu’à laver les pieds de ses disciples, jusqu’à subir les outrages et la mort à la croix. Jésus est glorifié quand il est condamné comme une personne qui a fait le mal, et c’est déroutant pour nous ​d'entendre cela, parce que ça ne correspond pas à notre compréhension de la gloire. La gloire dans la Bible c’est le *kavod* en hébreu, ça signifie le poids/ lourdeur/ importance, la gloire c’est le poids de l’être, ce qu’on est au plus profond de soi-même. La gloire de Dieu, la gloire du Christ ce n’est pas l’étalage, la démonstration en grande pompe de son éclat et de sa magnificence (d’après le prophète Ésaïe, le Christ n’était qu’un serviteur souffrant qui n’avait ni prestige ni beauté, son apparence n’avait rien pour plaire, on le méprisait et on l’évitait = Ésaïe 53:2-3). La gloire de Dieu c’est le poids immense de son amour qui est révélé dans l’abaissement et la mort du Christ. Dans la souffrance et la mort, le Seigneur Jésus révèle qui il est vraiment et qui est Dieu, il révèle la profondeur de son amour pour les humains. C’est une glorification paradoxale : au lieu d’être élevé, le Christ est abaissé jusqu’à la mort. L’évangile nous parle ici d’un renversement des valeurs : le Maître qui devait être à la plus haute place est agenouillé comme un serviteur et ses disciples sont assis à table et se font servir ! Tel est l’amour véritable : il s’abaisse toujours pour élever la personne aimée…

​Jésus dit aux disciples : *Là où je vais* (à la mort) *vous ne pouvez pas venir*. Pourquoi ? Jésus seul est l’Agneau de Dieu qui offre sa vie en sacrifice, les disciples ne peuvent pas assumer cette fonction, ils en sont les bénéficiaires. Parce que Jésus va à la mort, les disciples n’ont pas à se sacrifier pour le monde, ils peuvent vivre et témoigner de l’amour de Dieu. *Vous ne pouvez pas aller où je vais*, vous ne pouvez pas porter la vocation qui est la mienne. Nous sommes corps du Christ en tant qu’église, mais nous ne sommes pas le Christ Agneau de Dieu qui a donné sa vie pour le monde. Tout comme il y a un seul Dieu, il y a un seul Sauveur, ne nous prenons pas pour le Christ, comme font parfois ceux qui prétendent ressusciter les morts c’est-à-dire donner la vie comme le Christ nous a donné la vie. Ne nous prenons pas pour le Christ comme ceux qui se fouettent le corps jusqu’au sang et se font même crucifier en pensant que ça va expier leurs péchés et ils seront sauvés[[1]](#footnote-1).

**Un seul nous a sauvés, c’est Jésus.** Si on se flagelle chaque année à Pâques, ça signifie que le sacrifice du Seigneur n’était pas efficace, voilà pourquoi on fait couler son propre sang pour assurer son salut et celui des proches… Mais Jésus dit à ses disciples : Vous ne pouvez pas… Le sang du sacrifice a été versé une fois pour toutes, nous ne pouvons pas faire couler notre sang et nous faire crucifier comme Jésus, c’est un manque de foi au Seigneur qui a souffert pour nous… Vous ne pouvez pas… Vous pouvez seulement accueillir avec reconnaissance la vie offerte, par pure grâce…

Le Christ est mort pour nous les pécheurs, **nous** dans notre indignité et nos trahisons. Par sa mort, Jésus a montré le poids immense/ impossible à mesurer/ incommensurable de l'amour de Dieu. Cet amour que le Christ porte jusqu'à son comble, ses disciples doivent en être les témoins, il faut que l'amour manifesté en Jésus soit au cœur de la vie de chrétiens, d'où le commandement qui leur est donné (qui **nous** est donné) : ***« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »*** Le commandement d’amour est présenté comme nouveau, pour dire que l’amour auquel le Seigneur invite ses disciples est différent. Ce n’est pas l’amour sélectif dont nous faisons parfois preuve : on aime seulement certaines personnes, or le Christ commande de s’aimer les uns les autres, « les autres » c’est tout le monde et pas seulement les proches avec qui on s’entend bien. D’ailleurs dans le groupe des 12 disciples de Jésus, ce n’était pas forcément le grand amour entre Matthieu le collecteur d’impôts (considéré comme collaborateur de l’envahisseur romain), Simon, André, Jacques et Jean les marins pécheurs qui devaient payer l’impôt à l’administration romaine, Thomas le sceptique, Simon le zélote, grand rebelle devant l’Éternel, et Judas le trésorier qui piquait dans la caisse et complotait avec les prêtres… On fait partie de la même communauté, mais chacun a son caractère et parfois on a du mal avec certains…

L’amour que le Christ commande est différent parce que ce n’est pas l’amour pour un temps ou l’amour par beau temps, il s’agit d’aimer en toutes circonstances, même quand on se sent incompris, rejeté, trahi, abandonné… Jésus demande d’aimer comme **lui** a aimé : il a aimé sans préférence pour les disciples fidèles, sans discrimination, il a aimé même ceux qui l’ont trahi, renié, abandonné (c’est l’évangile de Marc qui souligne ce détail frappant du récit de la Passion : ***« Tous l’abandonnèrent et prirent la fuite »***, le Christ s’est retrouvé totalement seul face à ses ennemis… = Marc 14 :50). Et malgré tout, il a aimé… Jésus a aimé ceux qui l’ont accusé faussement, et ça fait de la peine d’être accusé alors qu’on n’a rien fait, ça fait mal, c’est révoltant ! Il y a des gens qui ont passé des années en prison, parfois des décennies, alors qu’ils n’avaient pas commis le crime pour lequel on les avait accusés… De quel amour peut-on aimer ceux qui nous pourrissent la vie, ceux qui ont détruit notre vie ?!? Ce n’est pas facile, c’est même impossible pour nous dans nos limites et notre faiblesse humaine… Pourtant, le Seigneur commande cet amour-là, parce qu’il l’a manifesté lui-même, pour dire au monde combien il est aimé de Dieu, totalement, inconditionnellement… Jésus a aimé ceux qui l’ont frappé, humilié, torturé jusqu’à ce que mort s’ensuive, il a même prié pour ceux qui se moquaient de lui et lui ôtaient la vie (***«*** ***Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »*** = Luc 23, 34).

Oui, l’amour est un commandement, c’est-à-dire une exigence à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire si nous aimons Dieu de tout notre cœur. L’idée que Dieu nous aime de manière inconditionnelle est plaisante, mais quand il s’agit d’exercer cet amour inconditionnel envers les autres, on a envie de dire : *‘Je ne suis pas Dieu, je ne suis pas capable d’aimer tout le monde, surtout quand on m’a fait du mal !’*  Le commandement d’amour de Jésus peut nous décourager en nous donnant l’impression que la foi exige l’impossible et nous plonge dans la culpabilité : si je ne suis pas capable d’aimer tout le monde, je suis un mauvais chrétien, je serai rejeté par Dieu au dernier jour ! Mais le Seigneur ne nous demande que ce que lui-même a mis en pratique, contrairement aux pharisiens qui imposaient aux fidèles tout un tas d’exigences auxquelles eux-mêmes ne se soumettaient pas, dit Jésus dans l’évangile de Matthieu (23, 4). Le Seigneur Jésus nous invite à aimer avec la même exigence qu’il s’est imposée à lui-même en aimant le monde jusqu’au sacrifice de sa vie, et cet amour est l’initiative et la prérogative de Dieu, dit Jésus, il s’est contenté d’aimer comme le Père aime le monde (Jean 5, 19-20).

S’il est difficile d’aimer dans certaines circonstances et face à certaines personnes, on peut confier cette difficulté à Dieu, lui demander de mettre en nous son Esprit d’amour et de nous donner un cœur qui aime. Ce qui est sûr, c’est que Dieu, lui, ne cessera jamais de nous aimer. Jamais nous ne serons frappés d’indignité parce que nous manquons d’amour, ce serait remettre en cause la gloire du Christ qui est mort par amour pour le monde pécheur. Malgré notre amour parfois **sélectif** (j’aime untel et pas untel), malgré notre amour **changeant** (passionné un jour, indifférent le lendemain), malgré notre amour **passager** (j’ai cessé de t’aimer, je te quitte), malgré notre amour **intéressé** (je t’aimais jeune et mince, avec une bonne situation…), malgré la fragilité de nos amours, la gloire de Dieu manifestée à la croix agit encore, le poids de son amour immense pour le monde n’a pas diminué. Le Seigneur ne nous considère pas comme indignes de son amour, il continue d’agir par sa Parole et par son Esprit Saint, pour nous aider à surmonter ce qui nous empêche d’aimer comme il le demande.

Dieu ne désespère pas de l’humain, il lui donne son commandement d’amour pour le remettre en chemin là où il a déraillé, pour dire au monde (à nous les chrétiens d’aujourd’hui) que quoi qu’il arrive, quelles que soient les tragédies humaines, **le Christ a été glorifié, la grâce a été manifestée, Dieu ne reprendra pas l’amour qu’il a donné**. Nous pouvons nous appuyer sur cet amour de Dieu pour sortir de la culpabilité et être en paix, en comptant sur le Seigneur pour nous aider à vivre son amour. Car c’est ainsi que nous sommes ses disciples, c’est le commandement d’amour qui nous définit comme disciples de Jésus-Christ. Quoi que l’on fasse, si on le fait par amour, cela témoigne que nous avons vraiment appris à aimer auprès du Seigneur, nous pratiquons son enseignement, et d’autres personnes apprennent à aimer à travers nous. Aujourd’hui, le petit Gauthier a reçu le baptême, et ses parents vont lui transmettre cet amour de Dieu qu’ils ont appris à travers l’enseignement du Christ, ainsi Gauthier sera lui aussi disciple du Seigneur en sachant aimer son prochain.

***« Aimez-vous les uns les autres »***, une belle exhortation, un bel engagement qui permet d’apporter la paix, l’entente, l’harmonie à tous les niveaux de la société humaine. Mais n’oublions pas que **l’amour mutuel est un sacré défi**, car il ne s’agit pas d’aimer seulement ceux qui nous ressemblent et voient les choses comme nous. Il faut aimer toute personne, et l’actualité brûlante du monde nous met sans cesse au défi de nous aimer les uns les autres : la guerre en Palestine, la catastrophe humanitaire à Gaza, la guerre en Ukraine, en RDC, au Yémen… les violences dans la rue, à l’école, au travail, à la maison, les homicides familiaux, les agressions racistes et autres… Comment s’aimer les uns les autres au milieu de tout ça ? On peut prier pour les victimes, mais prier pour ceux qui ont commis des crimes, comme Jésus a prié pour ceux qui l’ont crucifié, c’est beaucoup plus difficile ! On ne veut qu’une chose, c’est que les auteurs de crime payent pour ce qu’ils ont fait, et ce n’est que justice pour les criminels de faire face aux conséquences de leurs actions. Mais cela nous empêche-t-il de prier pour eux ? Non pas pour justifier leurs actes, mais par exemple pour qu’ils prennent conscience et regrettent leurs actes. Pas facile… Il faut pour cela regarder à Christ qui nous encourage par sa parole et par son propre exemple.

**Conclusion** :

Dieu est glorifié dans l’amour que nous manifestons aux autres. En nous aimant les uns les autres, nous montrons l’amour immense de Dieu pour le monde, nous honorons aussi le Christ et le sacrifice qu’il a consenti pour nous enseigner cet amour. En aimant toute personne, nous nous inscrivons dans la longue lignée des disciples de Jésus qui s’engagent à faire de l’amour un apprentissage perpétuel, l’exercice de tous les jours, de toute la vie. C’est pour ça que Jésus dit : Si vous vous aimez les uns les autres, **alors** tous sauront que vous êtes mes **disciples**, c’est-à-dire mes ***élèves*** qui sont toujours en processus d’apprentissage. En effet, comme dit l’apôtre Paul, on n’est pas encore arrivé, l’amour n’est pas un acquis, c’est un chemin, ce qui fait dire encore à l’apôtre Paul : ***Marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous.*** (Éphésiens‬

S’aimer les uns les autres, ça montre aussi quelle est notre vision du monde, quelle société nous voulons construire : une société fraternelle dans laquelle les puissants ont assez d’humilité pour s’abaisser et respecter les plus faibles, une société où les plus petits sont honorés comme le Christ a honoré ses disciples en leur lavant les pieds, une société où chacun est prêt à consentir des sacrifices pour que tous vivent en paix, une société dans laquelle la dimension spirituelle de l’amour a toute sa place, elle en est le fondement, car l’homme est aussi un être spirituel.

Le commandement d’amour que Dieu nous donne n’est pas une chose totalement inconnue qui nous tombe dessus et qu’il faut désormais adopter comme mode de vie. L’amour est dans nos vies, c’est une chose bien connue et le Seigneur nous demande juste de le vivre pleinement. Dieu dit dans le livre du Deutéronome : ***« Le commandement que j'institue pour toi aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée… au contraire, il est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu le mettes en pratique. »*** (Deutéronome 30, 11-14). Le commandement d’amour est donc à notre portée, même si ce n’est pas évident tous les jours, nous sommes appelés à aimer inconditionnellement parce que nous en sommes capables, par la grâce de Dieu. Amen.

1. <https://youtu.be/mBptlZmMgZE?si=Cz_o3BGi4kPEmkh9> [↑](#footnote-ref-1)